
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 19

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

23 janvier 1999

Danse

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 23 janvier 1999

Le Devoir • p. B8 • 779 mots

Rentrée culturelle

Danse

Vague de chaleur

Martin, Andrée

Avec un nombre record de spectacles de danse programmés dans les salles de Montréal et de la province à l'hiver et au printemps 1999, les spectateurs profiteront d'une véritable vague de chaleur humaine. À suivre en tout temps et en tous lieux.

Si ça continue, on ne saura bientôt plus où donner de la tête. Du jamais vu en période hors festival. Entre les séries Danse Danse et La Danse sur les routes du Québec, et les programmations de l'Agora de la danse, de Tangente, de l'Usine C, du Théâtre La Chapelle, etc., tout le monde aura de quoi trouver spectacle à son goût et à son budget.

Commencée en trombe ce week-end avec Louise Bédard à l'Agora de la danse, Ken Roy au Théâtre du Maurier, Brouhaha Danse et leur percutant *Giselle* à l'Usine C, et un programme double à Tangente réunissant Sarah Bild et Barbara Mahler, la saison s'annonce fort mouvementée. Et ce n'est là qu'un avant-goût, puisque le second gros déversement de spectacles sur la métropole, et non le moindre, est prévu pour le début du mois prochain.

Du 3 au 14 février, pas moins de huit spectacles différents sont à l'affiche à Montréal. Le plus important de tous, *Exaucé*, la nouvelle création d'Édouard

Slobodian, Michael

Gaétan Gingras et Isabelle Poirier dans *Glace noire*

Lock, tête dirigeante de la plus connue de nos compagnies, La La La Human Steps, sera présenté du 4 au 13 février au théâtre Maisonneuve. Réunissant 11 interprètes, dont un bon nombre de danseuses en chaussons à pointes, cette pièce s'installe déjà comme l'un des événements à ne pas rater cet hiver. Ajoutons à cela la première de *Glace noire*, un quintette désinvolte et torturé signé Roger Sinha, à l'Agora de la danse du 3 au 13 février, et *Délire défait* de Benoît Lachambre au Musée d'art contemporain les 4, 5, et 6 février, un solo cruel sur la mise à nu d'un être, le chorégraphe lui-même.

La fin du mois de février, comme le début du mois de mars, sont loin d'être en reste. Avec au programme *Victoria* de Dulcinée Langfelder à l'Agora de la danse du 24 février au 6 mars, le retour de Montréal Danse, cette fois-ci sur la scène de l'Usine C, du 2 au 13 mars, *Coming from Quiet* de Gina Gibney Dance de New York, toujours à l'Agora de la danse du 11 au 13 mars, et la suite de trois créations concoctées spécialement pour les Grands Ballets canadiens, à la salle Maisonneuve du 11 au 20 mars, pas de danger d'être en

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990123-LE-047

panne d'idées pour occuper vos soirées. Si *Victoria* de Dulcinée Langfelder s'annonce comme une oeuvre particulièrement drôle et touchante sur le thème de la vieillesse et de la sénilité, Montréal Danse nous réserve pour sa part une création, toute nouvelle, signée José Navas. *Enter: Last*, sur une musique de Laurent Maslé, risque fort d'en laisser plus d'un pantois. Histoire de marquer en beauté la journée internationale de la femme, l'Agora cède la scène à Gina Gibney de New York, avec son quatuor de femmes; enlevé et physique.

Des chorégraphes prometteurs

Quant aux Grands Ballets canadiens, ils n'ont pas tenu à être les derniers en matière de création encore cette année et ont fait appel à trois chorégraphes des plus prometteurs: Septime Webre, étoile montante du ballet aux États-Unis, Kevin O'Day, autre Américain bien en vu, et Gioconda Barbuto, bien connu du public montréalais pour avoir passé de nombreuses années au sein des GBC. Un programme qui exprime bien le désir constant de la compagnie de renouveler le langage du ballet.

Fait du hasard ou non, la seconde quinzaine de mars sera particulièrement féminine côté spectacles de danse. Deux danseuses, interprètes intéressantes à Montréal, se partagent les semaines du 16 au 27 mars. D'un côté, Lin Snelling, surtout connue pour ses prestations dans les spectacles de Carbone 14, a préparé une soirée solo intitulée gracieusement *Une femme comme paysage*, qu'elle présentera dans la petite salle de l'Usine C. De l'autre, Annik Hamel, interprète chez Montréal Danse, a imaginé, à l'aide de Danse-Cité, une soirée inusitée. Regroupant trois créateurs talentueux et

surprenants, Paula de Vasconcelos, José Navas et, pour la première fois dans un spectacle consacré à la danse, l'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad, ces trois créations extrêmement prometteuses seront présentées à l'Agora de la danse.

Loin de se terminer là, cette vague incessante de spectacles se poursuivra jusqu'à la venue des beaux jours du mois de mai. Pâques amènera le second grand événement de la saison, avec *La vie qui bat*, la nouvelle création signée Ginette Laurin. Dernier spectacle de l'an 1 de la série Danse Danse, à l'affiche de la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, du 31 mars au 3 avril, cette oeuvre regroupera une vingtaine d'interprètes, fin mélange de danseurs et de musiciens. Afin de bien souligner son quinzième anniversaire, O Vertigo s'est associée à la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), qui jouera, en direct sur scène, le célèbre *Drumming* de Steve Reich. Une soirée à inscrire dès maintenant à votre agenda.

Grande visite

Autre grand événement du mois d'avril, mais dans un tout autre ordre d'idées, la visite annuelle du Ballet national du Canada, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, du 15 au 17 avril. Cette fois-ci, la mégacompanie de Toronto débarque avec *Manon*. Une chorégraphie de Sir Kenneth MacMillan, une sommité dans le ballet, une musique de Jules Massenet, des décors fastueux évoquant la France du XVIIIe siècle et une distribution sans faille composent ce ballet inspiré du roman de l'abbé Prévost, *Manon Lescaut*.

Parmi les autres spectacles présentés au printemps, notons la venue de la

danseuse Roxane d'Orléans Juste, du 28 avril au 1er mai, à l'Agora de la danse. Montréalaise d'origine, c'est à New York que l'interprète et chorégraphe fait carrière depuis 1983. Elle arrive pour la seconde fois à Montréal avec un programme solo qui, si l'on se fie à sa première visite, ravira tous les esprits, même les plus difficiles. Suivra de très près, du 6 au 8 mai à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, une soirée très attendue des amateurs de ballet, la première visite des Ballets de Monte-Carlo. Quatre pièces, dont une de Twyla Tharp, une de Lucinda Childs et le superbe *In the Middle, Somewhat Elevated* de William Forsythe, constitueront cette soirée présentée par les Grands Ballets canadiens. Enfin, c'est à Ginette Prévost et Estelle Clareton que revient l'honneur de clore à peu près cette saison. Du 18 au 22 mai, au Théâtre de la Ville de Longueuil, Ginette Prévost nous convie à venir voir *La Nef*, sa dernière création. Estelle Clareton, dont la pièce *Présage de pluie* annonçait un talent certain pour l'invention de mondes oniriques, présentera une nouvelle pièce intitulée *Je pense à autre chose*, dans la petite salle de Tangente, du 27 au 30 mai. Bonne saison!